



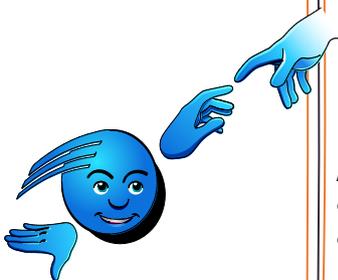
A l'écoute du texte

Des passages contradictoires ?

Luc 16.19-31

Question brise-glace :

Pourquoi l'idée d'un enfer éternel peut-elle fasciner, dans tant de religions, d'ailleurs ?



JE M'APPROCHE

Si l'enseignement général de la Bible présente la (première) mort comme un sommeil profond avant la résurrection, il existe quelques textes discordants sur ce sujet. Celui que nous étudions cette semaine en fait partie clairement. On peut même se demander pourquoi Jésus-Christ a pris une telle liberté en utilisant l'imagerie populaire de son temps pour parler de l'au-delà en ces termes ? En effet, l'immortalité de l'âme et la récompense compensatoire semblent étrangement confirmées par cette histoire... Qu'en est-il vraiment ?

J'OBSERVE

Avez-vous repéré des contrastes, presque des caricatures dans le texte ? Si oui, lequel-le-s ?

- Des habits très chers ou des ulcères habillent les deux protagonistes.
- L'un fait chaque jour de grandes fêtes, alors que l'autre sert de nourriture pour les chiens qui lèchent ses ulcères.
- Etrangement, c'est le pauvre qui est nommé Lazare, alors que le riche reste sans nom...

Ces contrastes exagérés, certes, semblent nous indiquer que nous ne sommes pas dans un monde réel mais dans un monde imaginaire. D'ailleurs, certaines versions ajoutent des « Il y avait une fois » (BFC) ou « Ensuite Jésus raconte cette histoire : » (PdV) pour que l'auditeur ou le lecteur ne confonde pas l'imaginaire et le réel.

Ces contrastes caricaturaux sont un premier indice.

Au. v. 24, la demande du riche semble bien irréaliste également... Une goutte d'eau sur sa langue. Imaginez la scène... c'est un second indice pour nous garder dans l'esprit des contes populaires.

Alors, dans ce monde imaginaire, deux enseignements émergent néanmoins à l'attention des auditeurs de Jésus.

Si Jésus effleure l'idée d'une récompense compensatoire (v. 25), c'est surtout pour affirmer qu'une fois dans l'au-delà, on ne pourra plus changer de camp (v. 26.) ! Voilà un premier enseignement qui sonne vrai au milieu de ce conte. À noter, à côté de cela, que la rétribution compensatoire évoquée ne provient pas tant des richesses opposées que des attitudes contraires. Position méprisante ou sans cœur de l'un et attitude pacifique de l'autre qui accepte même que les chiens (du riche ?) viennent profiter de ses ulcères...

Le second enseignement vient en réponse à la demande du riche d'envoyer quelqu'un chez les morts pour avertir ses frères (v.28). Il lui est formellement révélé que le meilleur avertissement pour ses frères ne peut venir que de l'Écriture (Moïse et les prophètes selon le v. 31) et non d'une apparition fantomatique quelconque...

J'ADHERE

Si j'avais été auditeur de Jésus, qu'aurais-je aimé poser comme question après l'écoute de cette histoire ? Comment résumer aujourd'hui les deux enseignements principaux laissés par le Christ dans ce récit ?

Si je comprends bien les enseignements énoncés au milieu de ce conte, que puis-je en retirer pour ma relation avec Dieu et avec Sa parole aujourd'hui ? En quoi suis-je interpellé par rapport à la mort et surtout par rapport à mes références pour faire mes choix ?

Est-ce qu'un avertissement venant de l'au-delà ne serait quand même pas porteur de mise en garde pour se préparer au jugement ?

Que je sois riche ou que je sois pauvre, qu'est-ce qui sera déterminant pour ma destinée éternelle ?

JE PRIE

Je remercie Dieu pour sa liberté d'expression, même si elle suscite quelques questions... Je suis sensible au fait que je dois me positionner par rapport à ma destinée éternelle aujourd'hui et ici, sans attendre de manifestations surnaturelles. « Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent ! » (v.29).

